

Le monument des Angles

Toile sur châssis : peinture à la détrempe
XIX^e siècle - Auteur anonyme
Église Saint-Michel, Les Angles
Propriété de la commune
Inscrit M.H. le 11/10/2010
Restauré par Delphine Gourdon / CCRP66, en 2005

DESCRIPTION DU MONUMENT

Du *monument* de la Semaine sainte, l'église des Angles ne conserve aujourd'hui qu'un groupe de six toiles peintes, sauvées *in extremis* de la disparition. En effet, après plusieurs années d'oubli sous les gradins de la tribune de l'église, ces toiles ont été jetées lors du nettoyage du lieu de stockage. Les toiles furent récupérées le 11 février 2003 à la décharge de Matemale, où elles étaient recouvertes par la neige depuis plus d'une semaine, occasionnant de fortes dégradations. Alerté, le CCRP procéda alors, dans l'urgence, le 13 février 2003, à un traitement de conservation, avant qu'une restauration ne soit réalisée en 2005.

A minima, il manque une ou plusieurs toiles à ce décor, servant de jonction entre les deux toiles supérieures. Peut-être d'autres venaient compléter ce décor en partie sommitale.

L'ensemble des 6 fragments de toiles constituent 4 scènes.

Les fragments 1 et 2 ainsi que les fragments 3 et 4 représentent deux soldats romains, en pied (à l'échelle humaine), dans un décor architectural simple composé de pilastres en marbre. Leurs lances se prolongent dans les fragments supérieurs 5 et 6.

Le fragment 5 présente dans un médaillon, le Christ au Mont des Oliviers. Le fragment 6 présente dans un médaillon, le Portement de Croix. De part et d'autre de chacun des médaillons se trouvent des symboles de la Passion.

Le collectage de la mémoire a permis de savoir que ce dispositif était placé devant le maître-autel, au centre duquel figuraient le Christ en croix et la Vierge des Douleurs. Des escaliers chargés de cierges garnissaient le chœur et les *obers* étaient chargés de les surveiller. Aux Angles, les deux soldats peints étaient surnommés "el Fundera" et "el Carantxi", surnoms de deux habitants du village qui, soit-disant, leur ressemblaient.

Sur le plan technique, ces décors utilisent, comme support, une toile grossière. Les châssis sur lesquels étaient fixées les toiles ont disparu. La couche picturale a été réalisée à la détrempe, sur une préparation blanche. La couleur est passée par aplats, avec un aspect de surface mat. Le dessin est souligné par un cerne noir.



Fragment 6



Fragment 5



Fragment 3

Fragment 4



Fragment 1

Fragment 2

TRAITEMENT DE CONSERVATION-RESTAURATION

En l'absence de châssis, les toiles n'étaient plus en tension d'où de nombreuses altérations : déformations rigides, marques de plis... A cela, s'ajoute un important empoussièrément du revers, de nombreux trous et déchirures de la toile. La couche peinte, appliquée sur une préparation blanche (parfois pulvérulente), est localement usée et soulevée. Des auréoles, dues à la migration de la neige fondue, ont marquée irréversiblement la couche picturale. L'intervention sur le support a consisté à un aplatissage des déformations par humidification de la toile et mise sous poids jusqu'à séchage complet. Puis la consolidation du support s'est poursuivie par la reprise des déchirures, collées fil à fil, et par l'inscrustation de toile dans les zones lacunaire. La couche picturale a été nettoyée par gommage et consolidée par pulvérisation d'un adhésif. Des châssis ont été créés. Une fois les toiles montées sur châssis, la réintégration picturale a été effectuée de manière minimaliste, sur les lacunes les plus gênantes. Un système de montage a enfin été conçu pour pouvoir présenter ce décor temporairement.



Plis et déformations de la toile



Refixage de la couche picturale par pulvérisation d'un adhésif



Refixage de la couche picturale par pulvérisation d'un adhésif



Essai de reconstitution du monument, après restauration

